https://www.lvn.asso.fr/

LA VIE NOUVELLE AVEYRON

Contact : Joseph Serin 06 65 28 46 53
François Ginisty 06 82 40 70 81

Soirée Échange et Débat

LES ÉPREUVES DE LA VIE

Comprendre autrement les Français

d'après Pierre Rosanvallon

Relevé des échanges

Mercredi 6 décembre 2023

La Doline - Sébazac-Concourès

ACCUEIL

La Vie Nouvelle est un mouvement d'éducation populaire, avec quelques particularités qui lui sont propres.

A La Vie Nouvelle, héritière d'Emmanuel Mounier, on attache de l'importance aux relations humaines et sociales.

Les « fraternités » - tout un programme ! sont une des bases de son organisation.

A La Vie Nouvelle, est importante aussi la lucidité et la participation, en tout domaine, à la vie sociale et politique.

A Rodez par exemple, nous travaillons actuellement sur deux axes de travail qui nourrissent nos engagements :

- un atelier examine les mutations de la société. C'est lui qui, ce soir, est à l'organisation de cette rencontre.

- un autre atelier se pose des questions, sur le sens de la vie, à partir de textes fondamentaux et d'auteurs actuels.

Pour tout dire, il faut évoquer deux autres groupes : un pour faire vivre la convivialité, un autre pour partager les lectures du moment.

Voilà… documentez, contactez, venez voir…

LA SOIRÉE

Cette rencontre, qui a rassemblé 50 personnes, est l'aboutissement de la réflexion de l'atelier politique de LVN durant une année.

La soirée a été animée par Olivia Coudert - développement local et dialogue territorial.

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE

- **Temps d'échange en binôme et mise en commun**

- les épreuves repérées dans la société
- les effets et les émotions générées

- **Présentation des épreuves, selon P. Rosanvallon, par les membres de l'atelier politique LVN**

« Une épreuve c'est l'expérience d'une souffrance, d'une difficulté de l'existence, d'une confrontation à un obstacle qui ébranle au plus profond les personnes. C'est aussi une façon d'appréhender le monde , de le comprendre et de le critiquer sur un mode directement sensible et de réagir en conséquence »

- **Tables thématiques : échanges par petits groupes**

A partir du partage de la première partie

Les épreuves repérées

La violence

- Les violences ambiantes
- La violence dans le langage, les propos de haine, les violences physiques
- La violence relayée par les médias, les politiques
- Le manque de respect
- Les émeutes, les conflits en banlieue
- La guerre et les impacts en France

Les grands phénomènes qui traversent notre société

- Les fractures sociales
- Le communautarisme
- L'extrémisme
- Le complotisme
- L'individualisme

La pauvreté

- La perte de niveau de vie
- La précarité alimentaire et énergétique
- La difficulté à se loger
- La pauvreté subie par les femmes et les enfants
- La grande précarité, les SDF

La perte des acquis

- Les difficultés d'accès aux moyens de communication, aux droits
- Le sentiment d'être balloté, d'être isolé
- Le manque d'enracinement
- Le manque de lieu pour réfléchir
- La défaillance du service public, le manque de contacts

La relation au politique

- La crise démocratique
- La défiance vis-à-vis du politique, le manque de choix politique
- Le sentiment d'abandon par les politiques

L'infobésité

- L'omniprésence des réseaux sociaux , la possibilité de s'exprimer en se cachant
- La profusion de l'information et des médias
- Les manipulations internationales

Les facteurs de vulnérabilité

- La souffrance au travail, la pression
- Les conditions de vie
- La perte des repères familiaux
- Le vieillissement, l'accès aux soins, l'EHPAD
- La perte de pouvoir d'achat
- L'isolement, la solitude au travail
- La place de la jeunesse, les difficultés d'intégration à l'école, au travail

--> La révolte des gilets jaunes encore présente, non reconnaissance des raisons d'être de celle-ci

A l'échelle du monde

- La transition climatique, les évènements climatiques
- Les migrations : le mépris, les préjugés, sentiment qu'il y a trop d'étrangers, la difficulté à faire société
- La perception du déclassement de la France dans le monde : le retour de bâton du colonialisme
- L'accélération des développements économiques, impression de non maîtrise, génère des contradictions

Les effets et émotions générées

Les constats

- Difficulté à distinguer le vrai du faux
- Remise en question de l'ordre mondial
- Sentiment d'injustice
- Des situations qui génèrent de la souffrance
- Généralisation de la violence
- Impression d'aller dans le mur

La peur

- Le passage d'une société qui espère à une société d'anxiété
- La peur de l'avenir
- L'éco anxiété

La colère

- Agressivité
- Révolte
- Colère
- Rancœur

L'altérité mise à mal

- La peur de l'autre
- L'autre est désigné comme responsable de son mal être
- Comparaison avec l'autre et jugement de l'autre
- Manque de compréhension
- Le racisme

La résignation

- Impuissance
- Désillusion
- Pessimisme
- Découragement
- Cloisonnement enfermement, isolement
- Limitation de la capacité d'initiative
- Difficulté à trouver des solutions
- Manque de sens

Les pistes

- Le traitement de la violence
- La capacité à trouver sa place, à faire société, voir la possibilité de consolider les corps intermédiaires
- Réactiver le bénévolat, l'implication
- Redonner valeur à la vie de chacun
- Mobiliser des raisons d'espérer
- Resserrer les liens sociaux, la solidarité,
- créer du lien
- Ne pas se laisser submerger par l'actualité
- Se préoccuper de l'écologie, du climat
- Vers une éducation laïque et républicaine pour tous
- Renouveler la démocratie

LES ÉPREUVES DE LA VIE
INTRODUCTION

Avec les épreuves de la vie, Pierre Rosanvallon, cherche à comprendre les brisures du lien social.
Il a pris le parti de considérer les individus selon leurs émotions.
« La vrai vie des Français n'est pas dans les grandes théories ou les statistiques et les sondages. Ils ont toujours leur pertinence pour connaître la société mais ils n'ont pas déchiffré la boite noire des attentes, des peurs, des ressentiments, des colères , humiliation, indignation, rage , amertume, anxiété… qui fondent la montée en puissance des populismes et l'instauration de défiance généralisée »

Piere Rosanvallon s'attarde sur ce qui est ressenti par la population pour comprendre et en tirer des leçons politiques.

Il propose de penser en terme « d'épreuves »

« L'épreuve c'est l'expérience d'une souffrance, d'une difficulté de l'existence, de la confrontation à un obstacle qui ébranle au plus profond les personnes. C'est aussi une façon d'appréhender le monde, de le comprendre et de le critiquer sur un mode directement sensible et de réagir en conséquence »

Pierre Rosanvallon distingue trois types d'épreuves

- **Les épreuves de l'individualité et de l'intégrité personnelle** qui touchent leur moi profond, déshumanisent les personnes et sont susceptibles de mettre à mal leur intégrité psychique ou même physique : harcèlement, violence sexuelle, emprise sur autrui, manipulation...pouvant conduire au burn out voire au suicide.
- **Les épreuves du lien social** renvoient à des formes de domination dans une dimension collective : épreuve du mépris, de l'injustice et de la discrimination. Elles touchent à la question centrale de l'égalité.
- **Les épreuves de l'incertitude** concernent de plus en plus de situations de précarité, pauvreté, événements fortuits qui accroissent le sentiment d'incertitude dans un monde où les nouvelles menaces liées au dérèglement climatique, aux pandémies, au terrorisme, aux guerres… rendent l'avenir plus imprévisible.

Ce sont ces différents types d'épreuves qui constituent le cœur de la préoccupation des gens.

LES TYPES D'ÉPREUVES – RÉSUME de la GRILLE D'ANALYSE Pierre ROSANVALLLON		
LES TYPES D'ÉPREUVES	LES ÉMOTIONS SUSCITÉES EN RÉACTION	LES ATTENTES CONSÉQUENCES
L'ÉPREUVE DU MÉPRIS	L'humiliation Le ressentiment La colère	Le respect La dignité
L'ÉPREUVE DE L'INJUSTICE	L'indignation	L'attention des pouvoirs aux réalités vécues
L'ÉPREUVE DE LA DISCRIMINATION	L'amertume La rage	La reconnaissance L'égalité réelle des chances
L'ÉPREUVE DE L'INCERTITUDE	L'anxiété La défiance	La sécurité La lisibilité

L'ÉPREUVE DU MÉPRIS

Mépriser une personne c'est l'estimer inférieure, indigne d'attention ou d'intérêt. Le mépris a une dimension sociale.

Le mépris d'en haut :
le mépris d'indifférence qui réduit les hommes et les femmes à l'état d'invisibilité.
Le mépris de condescendance se diffuse dans toute la structure sociale.

Le mépris d'en bas :
Le mépris se déplace en cascade. Des personnes méprisées, méprisent à leur tour des personnes ou des groupes inférieurs socialement. Certains des milieux les plus défavorisés ne s'opposent pas au capitalisme et aux patrons. Ils s'opposent aux élites politiques, culturelles et intellectuelles. Certains mettent l'accent sur ce qui les différencie de ceux souvent qualifiés « d'assistés » ou de « cas sociaux »

Le ressentiment

Éprouver du ressentiment c'est se considérer comme rabaissé, infériorisé ou méprisé par autrui.
Les Gilets Jaunes : ce n'est pas en terme traditionnel qu'il convient d'appréhender ce mouvement.
Dans leur collimateur on trouve l'État fiscal, les institutions politiques, le Président de la République.
Le ressentiment est l'expression d'une réaction accusatrice, il n'est pas porteur d'une politique revendicatrice.

Une politique de la reconnaissance est le complément nécessaire d'une politique de la dignité. Elle s'exprime d'abord par une manifestation de respect vis à vis d'autrui.

L' épreuve du Covid 19 a rappelé qu'une société ne pouvait fonctionner sans tous les invisibles qui sont aussi les indispensables au fonctionnement de la société.

L'ÉPREUVE DE L'INJUSTICE

Le sentiment d'injustice se rapporte à des situations vécues, à des expériences plus qu'à des données statistiques.

C'est sur le mode statistique que les inégalités sont classiquement appréhendées. D'où la différence entre une connaissance des inégalités et une expérience des injustices. Les inégalités statistiques peuvent être considérées comme scandaleuses, sans humilier pour autant ceux qui se situent en bas de l'échelle.
Il en va tout autrement pour **les injustices qui sont immédiatement ressenties comme un affront personnel, l'expression d'une dénégation de ce que l'on est, de ce que l'on vaut, de ce qu'on apporte à la société**.
Elles entraînent des réactions qui sont davantage du registre de l'émotion.
C'est pourquoi les injustices sont ressenties comme révoltantes alors que les inégalités ne sont que choquantes.

Ce sont les révoltes contre les injustices qui ont fait l'histoire

- La Révolution Française a eu pour point de départ l'abolition des privilèges.
- Dans les années 30, Franck Roosevelt avait stigmatisé les grandes compagnies de son pays accusées d'être indifférentes aux destinées communes.

Il parlera d'économies royalistes qui formaient de nouvelles dynasties, construisant de nouveaux empires en méprisant le peuple et les petites entreprises.

- Les Gilets Jaunes, mouvement spontané, a débuté contre les injustices de la vie (la taxe écologique sur le gaz oil est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase)« J'arrive plus à boucler mes fins de mois, je me prive de tout pour m'en sortir... »

Nous entrons dans une nouvelle forme d'individualisme « l'individualisme de singularité »

Être reconnu comme unique avec ses particularités, être important aux yeux d'autrui, ne pas être considéré comme un numéro.

Des paroles souvent entendues en témoignent *« pourquoi je ne peux pas avoir un logement où il fait n bon vivre en famille ? Pourquoi moi j'ai froid ? Pourquoi moi j'ai chaud, je dors mal, les fenêtres ouvertes , je suis énervé par le bruits extérieur, quant ce n'est pas les avions qui passent au dessus, la rocade, le métro ? La vie (hélas peut être) c'est d'avoir un téléphone, un ordi, mais comment faire quand je n'ai pas les moyens de pourquoi mes enfants en sont privés ? Pourquoi je dois faire des efforts pour limiter la a pollution, le gaspillage quand d'autres multiplient les gaspillages, avion, voitures de luxe…..*

Les injustices suscitent toujours l'indignation

« L'indignation est une énergie critique, avec une dimension positive, une dimension politique mais elle ne se réfère pas à une vision globale de la société , c'est ce qui fait sa force et sa faiblesse. »

L'ÉPREUVE DE LA DISCRIMINATION

…

Discriminer c'est établir une différence de traitement interdit par la loi , selon certains critères : âge, sexe, origine, handicap, religion, couleur de peau……
Le code pénal a spécifié les modalités de discriminations répréhensibles : embauche, accès à un service. La difficulté est de prouver matériellement les faits de discrimination : refus de louer à une personne de couleur. Les sanctions….. sont sévères mais le petit nombre de cas sanctionnés nourri l'amertume et la propension à se présenter comme victime.

La discrimination est une violence très forte car elle touche à l' identité, elle déshumanise les personnes .
En enfermant des personnes dans un stéréotype on leur refuse d'être quelqu'un et nourri un sentiment d'exclusion. Les épreuves du mépris et de l'injustice ont un caractère universel , tout le monde peut les vivre à un moment donné. L'épreuve de la discrimination n'a rien d'universel, elle concerne des populations spécifiques.

Cette épreuve est d'autant plus douloureusement vécue que **la promesse d'égalité est proclamée partout et s'impose à l'esprit de chacun.** C'est à propos de l'épreuve de discrimination que le besoin de reconnaissance est le plus fort car il est lié au principe d'égalité des chances . La reconnaissance permet d'établir un lien entre ce qui construit positivement les individus et ce qui donne corps à une société des égaux. Les enquêtes récentes montrent que **les discriminations sont un fait social majeur dans la société,** prés d'une personne sur cinq déclare avoir été victime de discrimination.

« **Construire une société de semblables** » nécessite de lutter contre les discriminations en mettant en place des outils spécifiques. C'est par des tests de situation de la vie courante que l'on montre la réalité de la discrimination dans l'accès à l'emploi , à un logement.

Une société moins inégale est une société profitable pour tous »

L'ÉPREUVE DE L'INCERTITUDE

« **L'Etat Providence assurantiel et redistributif a perdu aujourd'hui de son évidence** »

Un État Providence basé sur l'obligation de cotisations s'est mis en place, par étapes. Ce modèle a perdu de son évidence car apparaissent de nouvelles catégories d'incertitudes qui ne peuvent plus se résorber dans les promesses d'un avenir meilleur.

Pierre Rosanvallon distingue les risques de société et les menaces d'humanité.
Les risques de société sont les risques individuels de la vie : accident, maladie, perte d'emploi, sinistre..
Ce sont aussi des risques collectifs de société liés à nos modes de consommation, au contexte économique, aux crises de la démocratie élective et sociale….
Les menaces d'humanité sont celles qui menacent l'existence même de l'humanité.

Les nouvelles catégories d'incertitudes.
Ces dernières décennies elles ont pris de l'importance : fragilités familiales en augmentation,désindustrialisation de certaines régions, répétition des crises de grande ampleur, l'allongement de l'espérance de vie, les nombreuses situations de déclassement ..
De nouveaux types de mécanismes universels sont évoqués pour prendre le relai de L'État Providence : revenu universel, allocation universelle d'autonomie pour les étudiants, sécurité sociale de l'alimentation….

Les menaces d'humanité. Les dix menaces perçues comme vitales pour l'avenir ont été : les pandémies et les maladies infectieuses, les conséquences du changement climatique, les cyberattaques, les tensions géopolitiques, les conflits sociaux, les nouvelles menaces en terme de sécurité, les crises financières, la pollution (source : Future Risks Report 2020). Le monde devient plus incertain.

Gouverner l'anxiété. Gouverner, c'est parler vrai aux citoyens pour leur permettre d'appréhender les incertitudes. La confiance est un multiplicateur d'efficacité et de crédibilité. Gouverner l'anxiété implique de permettre aux citoyens d'appréhender objectivement les incertitudes.

L'impératif du long terme et de la citoyenneté pour diminuer l'incertitude. Le développement d'une démocratie plus forte et plus active avec des institutions renouvelées et plus ouvertes à l'intervention directe des citoyens est absolument indispensable.

L'épreuve de l'incertitude interroge les démocraties sur leurs fondements et les invite à élargir la vision de la citoyenneté

CONCLUSION

Aider à réduire le poids des épreuves de la vie dans l'existence des personnes est une des fonctions essentielles de la politique.

Pour Pierre Rosanvallon il y a trois modes d'entrer en politique des émotions.

Les populismes qui répudient le clivage droite gauche ont compris que c'est à partir des sentiments des gens et non plus seulement de leurs intérêts que se structurent les oppositions dans la société. Les partis populistes sont devenus des entrepreneurs d'émotion en devenant les forces d'expression du ressentiment. Ils sont capables de gagner les élections , incapables de réformer le pays. On ne fera pas reculer les populismes si on ne porte pas attention aux sentiments qui les nourrissent.

Les politiques de la raison : les émotions sont irrationnelles voire démagogiques.Une saine politique doit s'en tenir à ce qui est objectif, mesurable. Les élites baignées dans une culture technocratique sont insensibles à la dimension émotionnelle.

Pierre Rosanvallon propose une troisième voie : « une politique démocratique des épreuves » qui se fonde sur une conception forte de l'égalité, centrée sur le respect et la dignité, celle d'une égalité comprise en termes de nature et de qualité de relation entre individus pour construire une société de semblables, une société dans laquelle chacun est respecté reconnu comme utile à la collectivité, établi dans sa dignité. C'est un nouvel art de gouvernement, avec son langage et ses instruments d'appréhension de la réalité, qui est à inventer, autre que la seule connaissance statistique.

Cette troisième voie nécessite de développer de nouveaux indicateurs tels que :

les tests à grande échelle sur l'accès au logement ou à l'emploi au regard des différences de sexe et d'origine.

des enquêtes qualitatives pour les épreuves du mépris ou de l'injustice ce sont des formes de souffrance sociale qui pèsent lourd dans la vie des personnes et influent en profondeur sur leurs attitudes politiques.

un observatoire des discriminations indépendant en lien avec le Défenseur des droits chargé de recueillir les doléances ainsi qu'avec les associations concernées.

un observatoire du malaise social par exemple rattaché au Conseil Économique Social et Environnemental qui pourrait notamment assurer le suivi du sentiment d'insécurité.

des indicateurs pour cerner tous ceux qui sont **les invisibles, les oubliés** de la société…….

Être des égaux, c'est « vivre en égaux », c'est fonder une société de semblables.

6 tables thématiques, les principales idées issues des échanges

L'infobésité, les réseaux sociaux, le rôle des médias

- Prédominance de l'information immédiate sans prise de recul .
- Des informations manipulatrices : présentation de « vérités » qu'il faut croire.
- Des informations qui provoquent des réactions --> anxiété, colère, peur .

Comment prendre en compte cette problématique ?

- Quid du fonctionnement de l'ARCOM, des sanctions ?
- Quid de l'éducation à l'esprit critique, à la capacité à questionner ?

Le changement climatique

- On sait bien que l'on ne va pas dans le bon sens, mais pour autant on continue à espérer.
- Il suffit d'être 15% qui agissent activement pour opérer des changements.
- Construisons de nouveaux récits, de nouveaux rêves pour nos enfants dans le vrai et les échanges.
- Les liens humains , être ensemble, c'est le plus important.

Emotions :

- Mépris pour les agriculteurs montrés du doigt.
- Indignation face à la surpopulation, mais ce problème rend les pays pauvres responsables .
- Incertitude et anxiété : impuissance et terrifiant.
- Autres : Réponse individuelle des survivalistes, mais pas de solution pour tous et le déni de certains.

Les migrations, l'accueil, l'intégration

- Les migrations ont toujours existé ; elles progressent comment on accueille ?
- Il faut distinguer entre les émotions des migrants celles de ceux qui accueillent ou refusent d'accueillir.
- La priorité est d'organiser l'accueil inconditionnel, et l'intégration vient après ou pas.

Emotions :

- Mépris et humiliation pour les migrants.
- L'indignation pour les accueillants
- La discrimination.
- L'incertitude.

6 tables thématiques, les principales idées issues des échanges

La perte des acquis, défaillance des services publics

- La sous-traitance des entreprises et services publics entraînent des conditions de travail dégradées et des pertes d'emploi.
- La gestion des plateformes de santé par des sociétés étrangères change complètement la relation médecin / malade.
- Défendre par tous les moyens les services publics pour forcer l'Etat à les financer.
- Ne pas subventionner les entreprises sans obligation de maintien de l'emploi, respect de l'environnement...

Emotions :

- Mépris des travailleurs qui se sont battus pendant des années pour avoir des acquis.
- Injustice et indignation.

Education et tolérance

- Education de l'enfant pour leur faire prendre conscience des différences : philosophie, religion, culture ...
- Les différences on peut les apprécier à partir des émotions, du ressenti de l'autre ...
- La tolérance ne veut pas dire un laisser passer pour tout.
- Important de ne pas être convaincu que nous détenons la vérité.
- Apprendre à gérer nos émotions pour ne pas générer la colère, l'impulsion.
- Pour apprendre la tolérance, il faut réfléchir par soi même, ne pas se laisser influencer.

La valeur de chacun, la non reconnaissance, le sentiment d'abandon

- Éloignement des services publics, des lieux de DÉCISIONS .
- Le REMPLACEMENT du représentant des services publics par une machine numérique --> impossibilité de s'expliquer et génère du mépris.
- La personne n'est plus un sujet, mais est considérée comme un objet.
- L'isolement, la perte d'autonomie : sentiment d'abandon.

- Recréer des liens qui ont disparu, des occasions de lien, des lieux qui favorisent les liens.
- Favoriser l'entraide entre les gens qui ont subi des épreuves similaires
- Un besoin de médiateurs .